

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Satiren - Cod. Rastatt 102 und 103

Boileau Despréaux, Nicolas

[S.l.], 1689

Satire I

[urn:nbn:de:bsz:31-303190](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-303190)

Satire i.

Damon ce grand auteur, dont la muse
 fertile,
 amusa si longtems, et la cour et la uille :
 mais qui n'estant uestu que de simple bureau,
 passe l'esté sans linge, et l'huyver sans manteau:
 et de qui le corps sec, et la mine affamée,
 n'en sont pas mieux refaits pour tant de
 renommée :

Las de perdre en rimant et la peine et
 son bien,
 d'emprunter en tous lieux, et de ne gagner
 rien :

Sans habits, sans argent, ne sachant plus
 que faire,
 uient de s'entuir chargé de la seule misere :
 et bien loin des sergens, des clerics, et du palais,
 va chercher un repos qu'il ne trouua ia -
 mais :

Sans

Sans attendre qu'icy, la justice ennemie,
 L'enferme en un cachot le reste de sa vie :
 ou que d'un bonnet uerd le salutaire affront,
 Flettrisse les lauriers qui luy couurent le
 front :

Mais le iour qu'il partit, plus defait
 et plus blesme,
 que n'est un penitent sur la fin d'un ca-
 resme :

La colere dans l'ame, et le feu dans les
 yeux,

il distilla la rage en ces tristes adieux :

puisqu'en ce lieu iadis aux muses si
 commode,

le merite et l'esprit ne sont plus ala mode :

qu'un poete, dit il, sy uoit maudit de dieu,
 et qu'icy la uertu n'a plus ni feu ni lieu :

allons du moins chercher quelque antre ou
 quelque roche,

d'ou iamais ni l'huiffier, ni le sergent n'approche ;

Satire 1.

Et sans lasser le ciel par des vœux impuis-
 Sans,
 mettons nous à l'abri des iniures du temps:
 tandis que libre encor, malgré les destinées,
 mon corps n'est point courbé sous le faix
 des armées :

qu'on ne voit point mes pas sous l'âge chan-
 celer,

et qu'il reste à la Parque encor de quoy filer :

C'est là dans mon malheur le seul conseil
 à suivre,

que George viue icy, puisque George y sçait
 viure :

qu'un million comptant par les fourbes
 acquis,

de clerc iadis laquais a fait comte et marquis :

que iaquin viue icy, dont l'adresse funeste,
 a plus causé de maux que la guerre et la
 peste :

qui

Satire 1.

158

74

qui de ses revenus escrits par alphabet,
peut fournir aisément un calepin complet:
qu'il regne dans ces lieux, il a droit de s'y
plaire,
mais moy, viure à paris! eh, qu'y voudrois ie
faire:

ie ne sçai ni tromper, ni feindre, ni mentir,
et quand ie le pourrois, ie n'y puis consentir:

ie ne sçay point en lasche effuyer les ou-
trages,

d'un faquin orgueilleux qui vous tient à
ses gages:

de mes sonnets flateurs laisser tout l'univers
et vendre au plus offrant mon encens et
mes vers:

pour un si bas emploi ma muse est trop
altiere,

ie suis rustique et fier, et i'ay lame grossiere:

ie

Satire 1.

je ne puis rien nommer, si ce n'est par
 son nom,
 i'appelle un chat un chat, et volet un fripon:
 De servir un amant, ie n'en ay pas l'adresse,
 j'ignore ce grand art qui gagne une maistrresse:
 et ie suis a paris triste, pauvre, et reclus,
 ainsi, qu'un corps sans ame, ou deuenu per-
 clus:

Mais pourquoy, dira l'on, cette uertu
 sauuage,
 qui court a l'hospital, et n'est plus en
 usage:

La richesse permet une iuste fierte,
 mais il faut estre souple avec la pauurete:
 c'est par la qu'un auteur, que presse l'indi-
 gence,
 peut des astres malins corriger l'in-
 fluence:

Satire 1.

17.
15

Et que le sort burlesque, en ce siècle de fer,
d'un pédant, quand il veut, sçait faire un
duc et pair :

ainsi de la uertu la fortune se ioiie,
tel auioiudhuy triomphe au plus haut
de la roüe :

qu'on ueroit de couleurs bizarrement orné,
conduire le carosse ou l'on le uoit ainé :

si dans les droits du roy la funeste science,
par deux ou trois auis, n'eust rauagé la
france :

ie sçai qu'un iuste effroi l'esloignant de
ces lieux,

la fait pour quelques mois disparistre a
nos yeux :

mais en uain, pour un temps, une taxe
l'exile,

on le uerra bientôt pompeux en cette
uille :

Satire 1.

Marcher encor chargé des dépouilles d'autrui,
 et voir du ciel mesme irrité contre luy:
 tandis que pelletier crotte iusqu'à l'échine,
 l'en va chercher son pain de cuisine en cuisine:

Scauant en ce mestier si cher aux beaux esprits,

dont monmaur autrefois fit leçon dans paris:

il est uray que du roy la bonté secourable,
 iette enfin sur la muse un regard favorable:
 et repavant du sort l'aveuglement fatal,
 va tirer desormais phébus de l'hospital:
 on doit tout esperer d'un monarque si iuste,
 mais sans un mecenat, a quoy sert un auguste:
 et fait comme ie suis, au siecle d'aujourd'hui,
 qui voudra s'abaisser a me servir d'appui:

Et puis comment percer cette foule effroyable,
 de rimeurs affamés dont le nombre l'accable :
 qui, dès que la main s'ouvre, y courent les
 premiers,
 et ravissent un bien qu'on devoit aux der-
 niers :

comme on voit les frelons, troupe lâche
 et sterile,

aller piller le miel que l'abeille distille :

Cessons donc d'aspirer à ce prix tant vanté,
 que donne la faueur à l'importunité :

Saint amand n'eut du ciel que la veine
 en partage,

L'habit, qu'il eut sur lui, fut son seul
 heritage :

un lit et deux placets composoient tout
 son bien.

ou pour en mieux parler Saint amand n'avoit
 rien :

Satire 1.

mais quoy las de traisner une vie im-
portune,

il engagea ce rien pour chercher la fortune:

Et tout chargé de uers qu'il deuoit mettre
au iour,

conduit d'un uain espoir il parut ala
cour:

qu'arriua t'il enfin de la muse abusée,
il en reuint couuert de honte et de viscé:

et la fieure au retour terminant son
destin,

fit par auance en luy ce qu'auroit fait
la faim:

un poëte ala cour fut iadis ala mode,
mais des iours arciourd'huy c'est le plus
incommode:

et l'esprit le plus beau, l'auteur le plus poli,
ny paruiendra iamais au sort de l'angelis:

Satire 1.

21

17

Faut il donc desormais iouïr un nouveau
rôle,
dois ie, las d'apollon, recourir a bartole :
et feuilletant loüet allongé par brodeau,
d'une robe a longs plis balayer le barreau :
mais a ce seul penser, ie sens que ie m'é-
gare,
moy, que i'aïlle crier dans ce país barbare :
ou l'on voit tous les iours l'innocence
aux abois,
errer dans les détours d'un dedale de lois :
et dans l'amas confus des chicanes enormes,
ce qui fut blanc au fond rendu noir par
les formes :
ou patru gagne moins qu'uoit et le
mazier,
et dont les cicerons se font chée pe four-
nier.

avant

Satire 1.

aveant qu'un tel dessein m'entre dans
la pensée,
on pourra voir la Seine ala saint iean
glacée :

arnaud a charenton devenir huguenot,
saint sorlin janseniste, et saint pavin deust:

quittons donc pour iamais une ville
importune,

ou l'honneur est en guerre avecque la
fortune :

ou le vice orgueilleux s'erige en souverain
et ua la mitre en teste et la croisse ala
main :

ou la science triste, affreuse, et delaissee,
est par tout des bons lieux comme infame
chassée :

Satire 1.

23.

18

ou le seul art en uogue, est l'art de bien
uoler,

ou tout me choque: enfin, ou ie n'ose parler:

Et quel homme si froid ne seroit ~~point~~
plein de bile,

à l'aspect odieux des moeurs de cette uille:

qui pourroit les souffrir, et qui pour les
blasmer,

malgré muse et phebuis n'apprendroit
à rimer:

non, non, sur ce sujet, pour escrire avec
grace,

il ne faut point monter au Sommet du
parnasse:

et sans aller resuer dans le double uallon,
la colere suffit, et uaut un apollon:

tout

Satire 1.

tout beau, dira quelqu'un, vous entres
 en furie,
 à quoi bon ces grands mots, doucement ie
 vous prie :

ou bien montés en chaire, et la comme
 un docteur,

allés de vos sermons endormir l'auditeur,

C'est la que bien ou mal, on a droit de
 tout dire,

ainsi parle un esprit qu'irrite la satire :
 qui contre les défauts croit estre en
 seureté,

en raillant d'un censeur la triste austerité,

qui fait l'homme intrepide, et tremblant
 de foiblesse,

attend pour croire en dieu que la
 fièvre le presse :

et

Satire 1.

25

19

Et tousiours dans l'orage au ciel levant
les mains,

dès que l'air est calmé, rit des foibles
humains:

car de penser alors qu'un dieu tourne
le monde,

et regle les ressorts de la machine ronde:

ou qu'il est une vie audela du trépas,

c'est la tout haut du moins ce qu'il
n'aouura pas:

pour moy qu'en seanté mesme un autre
monde estonne,

qui crois l'ame immortelle, et que c'est
dieu qui forme:

il uant mieux, pour iamais me bannir
de ce lieu,

je me retire donc. adieu paris, adieu.



Satire